M. Hormisdas Beaulieu réélu à la présidence de l'Institut Canadien

(suite de la 1ère page)

me. Il n'accepte que sur les instances des membres de l'exécutif sortant.

M. Maurice Morisset, le proposeur, donne quelques précisions. Il dit que M. Dessaint, le vice-président, n'a pas voulu accepter à cause de ses fonctions officielles, par les temps difficiles que nous traversons. M. Beaulieu est un président idéal. M. Morisset dit qu'il agit sagement en demandant que la Constitution soit suspendue et que sa motion soit ratifiée. En l'absence de Me Jean Genest, M. Dessaint seconde M. Morisset. L'année qui commence, dit-il, en sera une de travail. Si M. Beaulieu a consenti à diriger les destinées de l'Institut durant cette année difficile c'est qu'il a fait ses preuves. Peut-être, l'année prochaine, le vice-président se laissera-t-il porter à la présidence. La motion Morisset-Dessaint a été approuvée à l'unanimité par la nombreuse assistance.

M. Samuel Genest a été invité à présider l'élection annuelle.

DIRECTEUR DES JEUX

M. Georges Beauregard, directeur des jeux pour 1930-31, a demandé à son proposeur de retirer sa motion, disant que ses multiples occupations ne lui permettent pas d'accorder tout le temps voulu à ces fonctions. Il propose, secondé par M. E. Rochon, que M. Albert-A. Faucher soit élu pour le remplacer. M. Genest fit l'éloge de M. Beauregard, qui a été ovationné par l'assistance.

Le comité permanent des jeux se composera de MM. Faucher, président et directeur du Bridge; J.-B. de la Salle, directeur du billard, Henri Glaude et Edouard Demers, conseillers.

M. Genest félicite les officiers élus et l'exécutif sortant de ses efforts couronnés de succès. S'adressant à M. Beaulieu, il dit que son rapport est le meilleur à être soumis depuis trente ans.

M. H. BEAULIEU

En retournant à son fauteuil, M. Beaulieu s'exprima comme suit:

"L'année dernière vous me faisiez l'honneur de me réélire Président de l'Institut pour un deuxième terme. Conformément aux sages prescriptions de notre Constitution, j'avais lieu de croire que cette année la direction de notre vénérable institution passerait entre d'autres mains. J'étais loin de m'attendre que cet insigne privilège m'écherrait de nouveau.

"Présider aux destinées de la plus ancienne, et vous me permettrez d'ajouter, de l'une des plus nobles des sociétés françaises de l'Ontario, est un grand honneur, et je sais trop comment vous exprimer tous les sentiments qui m'assaillent en ce moment. En outre, suspendre la Constitution pour permettre ma réélection à un troisième terme est un acte excessivement généreux qui m'impose, veuillez le croire, de grandes responsabilités. Je l'apprécie hautement et j'en garderai un souvenir impérissable.

BEAU TEMOIGNAGE

"Puisque vous avez assez foi en mon humble personne pour me maintenir au plus haut poste qu'il vous soit donné d'octroyer, vous pouvez être assuré que je ferai tout en mon pouvoir pour remplir mes fonctions de façon à être digne de ce beau témoignage de confiance, et à mériter la bienveillance toute fraternelle que vous me cessez de me manifester.

"La crise financière que nous traversons est, pour votre Conseil, une raison de ne pas perdre un seul moment et de se mettre à l'oeuvre immédiatement. On dit qu'une race qui veut vivre ne meurt pas. L'Institut ne veut certainement pas mourir mais, au contraire, il a la bonne volonté de vivre, et c'est cette volonté toujours vivace qui fait sa force. Il lui faut cependant les ressources nécessaires: le nerf de la guerre, et nous ne pourrons l'acquérir que si nous réussissons à augmenter le nombre de nos membres. Dans mon rapport je vous suggère un moyen de nous aider à grossir nos rangs. Le succès de notre effort dépendra de la coopération que vous nous donnerez.

"Dans un article publié dans les "Annales" de l'Institut en janvier 1923, M. Arthur Beauchesne déclarait que "certains Canadiens-français dont les hautes fonctions officielles seraient d'un appoint considérable pour notre race se tiennent à l'écart. L'Institut Canadien, par exemple, ne reçoit pas tout l'appui sur lequel il a le droit de compter. Cependant, cette vieille institution devrait être le point de ralliement de toutes nos forces. Pour une raison ou pour une autre, on feint de l'ignorer et, partant, on la prive d'un certain prestige," et M. Beauchesne ajoutait: "De plus, nous ne pouvons oublier que nous habitons la capitale du Canada. Ici sont supposés être les principaux représentants du Canada français dans l'administration. Eh bien! quel rôle jouons-nous dans la scoiété et le monde intellectuel d'Ottawa? Nous voyons des Canadiens français qui ont peur d'aller au nord de la rue Rideau, qui sont de toutes les fêtes anglaises et qui préfèrent le Golf Club ou le Country Club à l'Institut. C'est bien là leur affaire. Ils ont parfaitement le droit d'appartenir aux cercles anglophones: mais ne leur serait-il pas possible d'accorder une minime partie de leur temps aux associations canadiennes-française? Nous ne leur demandons pas d'aller y passer toutes leurs soirées, ni de fumer du tabac Quesnel, mais nous croyons qu'ils rendraient service à la cause si au moins ils assistaient à quelques-unes de nos réunions."

"Ces paroles, messieurs, se passent de commentaires car elles sont aussi vraies aujourd'hui qu'elles l'étaient en 1923. Combien des nôtres qui ne fréquentent jamais les cercles canadiens-français, préférant la société anglaise, se prévalent, cependant, de leur titre de canadien-français quand il s'agit de décrocher soit une position soit un honneur.

"L'Institut est un centre national autant que moral; il faut venir se réchauffer à ce foyer et non pas s'en éloigner. Souhaitons que les brebis égarées qui nous ont momentanément oubliés se rappellent qu'ils ont un devoir à remplir envers leurs compatriotes et reviennent au bercail ne fût-ce que pour nous donner l'assurance de leur appui moral.

"La tâche que vous m'avez assignée sera beaucoup plus difficile cette année que l'an dernier mais avec les collègues qui m'entourent je ne crains pas de d'affronter car je suis certain d'avance de leur précieuse collaboration. Ensemble nous faisons appel à tous les hommes de bonne volonté et nous sollicitons de leur patriotisme éclairé leur bienveillante coopération.

"Je ne puis terminer sans féliciter de tout coeur de leur réélection ceux de mes anciens collègues qui demeurent sur le Conseil et souhaiter aux nouveaux élus la plus cordiale et la plus franche bienvenue."

Les autres officiers ont aussi remercié les membres pour l'honneur conféré.

M. SAM GENEST

M. Samuel Genest, en discutant cette partie du rapport présidentiel sur la réduction de moitié des gratifications du directeur des jeux, du secrétaire et du trésorier, déclare que ces officiers s'imposent des sacrifices assez considérables pour ne pas accepter celui-là. Ils méritent tout l'encouragement possible. Cette année, l'Institut commence sous d'heureux auspices. Les finances sont en bon état.

M. Maurice Ollivier seconde la motion de M. Genest. Il profite de l'occasion pour demander aux membres de prêter leur entier concours au cercle littéraire et scientifique. Le gouvernement d'Ontario ne lui acorde-t-il pas un octroi de $300 par année? La motion est adoptée.

Me LOUIS COTE

Me Louis Côté, C.R., député de l'Est d'Ottawa à la Législature de Toronto, a secondé la motion de remerciements aux officiers sortant, proposée par M. Genest.

"Les officiers ont bien le droit à toute notre reconnaissance et nos remerciements," dit-il. "Ils ont accompli une oeuvre utile. Aux remerciements, je joins mes félicitations aux membres élus du bureau d'administration. C'est un gage de succès et de prospérité pour l'an prochain."

M. Pratte, trésorier de l'Institut, s'inscrit comme membre bienfaiteur. M. Rocque, qui est déjà bienfaiteur, demande qu'on lui suggère un moyen de pouvoir exprimer son appréciation.

M. Demers, secrétaire du comité des jeux, annonce que l'Institut donnera une grande fête champêtre et sportive l'été prochain.

Avant la fin de la séance annuelle, M. Beaulieu invite les membres à suivre les cours de philosophie et de l'histoire de la philosophie, qui seront inaugurés le treize octobre prochain à l'Université d'Ottawa.

On trouvera dans une autre colonne, le texte complet de l'intéressant rapport de M. Beaulieu.

EUCHRE - - - 500
BRIDGE
A DESCHENES
A la Salle Ste-Anne
Jeudi après-midi à 2 h. 30, 1er octobre.
BILLET: 25 SOUS

ASSURANCE
Feu, Automobile et Accident.
IMMEUBLE
Propriétés cataloguées, Perception de loyers.
JOSEPH GOULET
18, rue Rideau — Tél. Q. 985

Docteur
Rodolphe Tanguay
CHIRURGIE
— et —
MEDECINE
49, Beach - Sudbury, Ont.

Vente de Montres
Très beaux assortiments de montres "Cyma", "Montrose", "Abra", "Tavannes".
Aussi JONCS en or solide
10k, pour . . . . . $5.00 14k, pour $6.00
H. REGIMBAL
Bijoutier
331½, rue Dalhousie, Ottawa Près du Théâtre Français

TOUR DE LA PAIX

LE CARILLON

Percival Price jouera ce programme au Carillon de la Tour de la Paix dimanche le 27 septembre de 9 h. à 10 h. p.m.:

1—Palestrina . . . . . Air Sacré
x—Noëls du XVIe siècle:
(a) A Seraph's Tongue;
(b) Carol of the Birds.
3—Tosti . . . . . Séparation
4—Lege . . . . . Papillons
5—(a) Allemagne . . . . . Noël
(b) Espagne - Faintly Flow, Thou Falling River
xx6—Henry . . . . Fleurs de Suède
7—Schumann . . Feuille d'album
8—(a) Irlande . The Harp That Once
(b) Ecosse - Comin' thro' the Rye
9—Barnby . . . . . Hymns
(a) Saint Philippe;
(b) Le Soir.

x—L'accompagnement de ce noël est une répétition de la mélodie dans des tons différents et avec des intervalles différents; cet arrangement est de Jean-Sébastien Bach. Nous avons, dans notre pays, adapté des paroles religieuses sur cet air espagnol.

xx—Léon Henry, l'un des carillonneurs modernes les plus habiles de la Belgique, a écrit la pièce "Fleurs de Suède" pour le carillon et l'a dédiée à Son Altesse Royale la Princesse Astrid.

LA QUESTION DU SITE DE L'H. DE VILLE

DE FORTES CRITIQUES CONTRE LE CONSEIL MUNICIPAL.

A une voix dissidente, le Conseil central des associations municipales, réuni dans le Rosedale Community Hall, s'est déclaré en faveur de laisser en suspens la question d'un site pour l'hôtel de ville jusqu'à ce que le gouvernement demande le site de l'hôtel actuel.

Les représentants exprimèrent l'opinion que si le gouvernement ne voulait pas du site actuel, il serait plus logique de chercher ailleurs. On fut aussi d'avis que le nouvel édifice devra faire face au Nord.

On a aussi discuté la question, à savoir si l'O. E. R. respectait son contrat avec la ville, regardant les tramways à un seul homme.

A propos des poursuites d'automobilistes, le Conseil a blâmé le conseil municipal qui a signé l'entente avec la compagnie. Le secrétaire a été chargé d'écrire au maire pour avoir une copie de l'entente originale.

Deux membres du Conseil disent avoir observé la circulation aux coins Bank-Queen et Bank-Sparks, et ils accusent les policiers chargés de la circulation d'ignorer complètement les piétons.

Les mêmes ont ajouté que si certains automobilistes avaient observé les signes des officiers de circulation, il en aurait résulté des accidents.

On a aussi critiqué certaines dépenses du Bureau des Commissaires.

M. J.-S. Calderwood était au fauteuil. Les autres membres présents étaient F. Rowe, F.-G. Hailt, M. J. O'Neill, A.-L. Goodall, J.-A. Reid, A.-M. Muir, G. Scruton et le docteur W.-T. MacKinnon.

LA Sun Life est poursuivie pour 10.000 dollars

Me James-A. Burrows, de la raison légale Gauvreau, Burns et Burrows, a intenté une action de $10.000 contre la Sun Life Assurance Company of Canada, pour ses clients, la Capital Trust Corp, Ltd., exécuteurs du testament de feu George John Montreuil. L'assurance avait été prise le 3 mars.

Mort de M. Jos. Raymond à 8 hrs

On apprendra avec regret la mort de M. Joseph Raymond, survenue à huit heures ce matin, à sa résidence, 445 rue Clarence. Il était un vieil employé de la compagnie Booth. Né à Kingsey Falls, P. Q. il y a 50 ans, il avait longtemps habité Wrightville et ne demeurait dans la paroisse Ste-Anne que depuis le mois de mai.

Ses funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures, à l'église Ste-Anne. Le défunt laisse son épouse, née Rose-Anna Sabourin; deux filles, Jeannette et Léa; quatre fils, Maurice, Roland, Aldoria et Ernest Raymond; quatre frères, Willie et John Raymond à Bristol, Conn.; Ovila et Pierre Raymond, à Kingsey Falls; deux soeurs, Célina, épouse d'Adélard Langlois à Kingsey Falls et Marie, épouse de John Craig, Windsor Mills.

Le "Droit" offre sa profonde sympathie à la famille éplorée.

TIERS ORDRE

Les Tertiaires auront leur première réunion mensuelle le 4 octobre prochain, fête de leur Séraphique Père. Donc, la réunion du dernier dimanche de septembre est supprimée.

Les Tertiaires n'oublieront pas de se préparer à la fête de St-François par une neuvaine. La veille, le 3 octobre, est jour de jeûne pour eux.

Le Père Directeur.

MONUMENT NATIONAL
Matinée pour les Enfants
DIMANCHE APRES-MIDI
Vues animées.
Spécial: Charlie Chaplin.
PRIX DE PRESENCE

L'Institut canadien-français et le Gouverneur du Canada

L'Institut Canadien français d'Ottawa a tenu à exprimer au comte de Bessborough, sa vive appréciation pour l'encouragement qu'il donne à la langue française depuis son arrivée au Canada. Ci-suit le texte de la lettre adressée au Gouverneur Général:

A Son Excellence le Comte de Bessborough,
Gouverneur Général du Canada,
Rideau Hall,
Ottawa.

Excellence,

L'Institut Canadien français d'Ottawa, la plus vieille société française en Ontario, fondée en 1852 et constituée par une loi du Parlement en 1865, et qui, depuis sa fondation, a été l'expression la plus pure de la fierté et de la ténacité françaises à Ottawa, est heureux d'exprimer à Votre Excellence les plus vifs sentiments de sa gratitude et de sa bien vive reconnaissance pour les sages conseils que vous avez eu la bonté et la courtoisie de donner à la population canadienne depuis votre arrivée au Canada, sur l'importance de la connaissance de la langue française. A ces sentiments, nous joignons le témoignage de notre fidélité proverbiale à la Couronne Britannique.

Vous ne sauriez croire, Excellence, jusqu'à quel point l'intérêt que vous portez à la langue française est apprécié par le peuple canadien-français.

Permettez-moi de vous faire tenir, à titre de renseignements, un exemplaire de la Constitution et des Règlements de notre Société. Vous pourrez ainsi constater par vous-même quel est notre but et quels sont nos moyens d'action.

Au nom de tous les membres de l'Institut et au nom de tous mes compatriotes, laissez-moi, Excellence, vous dire un sincère et cordial merci.

J'ai l'honneur d'être,
de Votre Excellence,
le très fidèle et très dévoué serviteur,
H. BEAULIEU, Président.

Son Excellence a répondu en exprimant ses meilleurs voeux à l'Institut.

M. E. Robertson est décédé à l'âge de 27 ans

UN SPORTSMAN BIEN CONNU. —FUNERAILLES LUNDI.

Un jeune sportsman bien connu d'Ottawa, Ernest Robertson, qui fut membre de l'équipe de hoquet La Salle, l'année que ce club remporta le championnat de la vallée, est mort hier à la demeure de son père, M. Joseph Robertson, 113, rue Guigues, à l'âge de 27 ans, après une maladie de six mois.

Né à Ottawa, M. Robertson reçut son instruction à l'Académie de La Salle. Il fut ensuite au service de la Chateau Cheese Company, où il s'éleva jusqu'à la position de comptable en chef.

La mort sera regrettée par les employés de la compagnie, comme par tout le monde du Sport et tous ceux qui l'ont connu pendant sa vie.

M. Robertson laisse pour le pleurer, son père, Joseph Robertson; trois frères, Joseph, Edgar et Marcel Robertson et deux soeurs, Annette et Jeanne Robertson, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures en la cathédrale.

Le Droit prie la famille en deuil d'accepter sa plus sincère sympathie.

Mme F. Thompson réclame $10.000 de l'Ottawa E. R.

Mme Florence Thompson, 174 Faraday, réclame $10.000 pour blessures subies, le 6 juillet dernier, dans une collision entre son auto et un tram de l'Ottawa Electric, sur l'avenue Clarendon. Le bref de l'action a été inscrit au greffe du comté par Me James-A. Burrows de la raison légale Gauvreau, Burns et Burrows.

L'OR RESTE LE PILIER DE LA...

(Suite de la première page)

points à 93 à cause de la pression des ventes.

Le sterling était coté à $3.675 sur les cablogrammes de New-York comparativement à $3.775 à la fermeture hier soir. Les industriels sont généralement un point plus bas.

M. COSGRAVE

Le président Cosgrave a invité ses compatriotes d'acheter des produits anglais lorsqu'ils ne peuvent se procurer des produits irlandais.

Les efforts de l'hon. Philip Snowden pour convoquer une conférence de l'or n'ont pas abouti jusqu'à maintenant, mais la semaine prochaine à Berlin s'ouvrent les pourparlers franco-allemands et peu après le premier ministre Laval fera un voyage aux Etats-Unis. Il se peut qu'on trouve une solution au problème.

Don de $500—

HALIFAX, 25.—Le premier ministre Bennett a fait un don de cinq cents dollars à la bibliothèque de la faculté de droit de l'Université Dalhousie. M. Bennett a terminé son cours de droit à cette Université en 1893 et s'y est toujours intéressé. En 1922, il fonda la collection Belmont, comprenant de rares ouvrages sur l'histoire du droit et de la jurisprudence.

Pèlerinage de la Ligue de l'Ave Maria dimanche

Le pèlerinage de la ligue de l'Ave Maria aura lieu demain le 27, à la grotte Notre-Dame de Lourdes, Eastview. Départ du coin des rues Charlotte et Rideau à 8 heures. Messe célébrée à 8 h. 30. Le déjeuner sera servi au prix de 25 sous. Les personnes qui désirent prendre le déjeuner sont priées de donner avis aux numéros suivants:

Rideau 1489-W.; Rideau 2706; Rideau 6590-F.; Sherwood 6467; Sherwood 1336.

Tout le monde est invité. Les enfants de Marie de la chorale de la paroisse Ste-Famille, d'Ottawa-est, feront les frais du chant.

Des ordinations aujourd'hui et demain à Ottawa

LES CEREMONIES AURONT LIEU A LA BASILIQUE ET AU SEMINAIRE D'OTTAWA.

S. E. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, présidera à 4 heures et 30 cet après-midi une cérémonie de tonsure à la Basilique d'Ottawa. A 8 heures demain matin, au Grand Séminaire, Monseigneur conférera les ordres majeurs et les autres ordres mineurs à plusieurs autres ecclésiastiques et religieux. Dans les ordres majeurs, il n'y aura pas d'ordinand à la prêtrise, mais au diaconat et au sous-diaconat.

Faits-Ottawa

Jeunes délinquants.

En cour des jeunes délinquants hier après-midi, deux garçonnets ont été accusés d'avoir volé trois bicyclettes. Leur cause fut ajournée à huitaine. Plusieurs garçonnets, détenus à la maison de détention, n'ont pu comparaître en cour, la maison étant en quarantaine. Un jeune homme ne s'est pas présenté à la cour et il sera arrêté par la police.

Deux garçonnets, accusés d'un délit grave, ont été libérés. Ils seront surveillés pendant deux ans et leurs parents ont promis de les soumettre à une sévère discipline. Un garçonnet qui avait manqué à la classe sans permission a été traduit en cour. Il fut sévèrement réprimandé et mis en liberté. En l'absence du juge McKinley, M. J.-P. Balharie, présidait la cour.

Conversion d'étudiant . . .

(Suite de la 1ère page)

fluence de l'ambiance païenne et prévenir l'infiltration de l'esprit bolchévique. Une chose aussi remarquable, c'est l'influence qu'ont les retraites fériées qui se font au pensionnat universitaire, dirigé par les pères Jésuites. Ces retraites, qui durent trois jours seulement, sont aussi accessibles aux employés des bureaux du gouvernement et à ceux des entreprises commerciales de la Colonie.

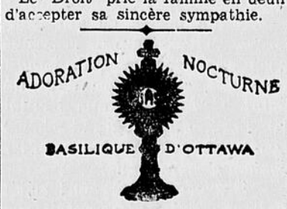
Feu M. E. Sauvé

Nous apprenons la mort de M. Eugène Sauvé, décédé hier, à l'âge de 44 ans. Employé civil et ancien professeur de musique, M. Sauve était bien connu, à Ottawa où il était né.

Il laisse pour le pleurer outre son épouse, née Félicité Brazeau, deux fils Rogate et Roger, et trois filles, Fernande, Carmen et Bernadette. Il laisse aussi deux frères, Moïse et Alexandre.

Les funérailles auront lieu, lundi, à 7 h. 30 à la cathédrale.

Le "Droit" prie la famille en deuil d'accepter sa sincère sympathie.



Tous les membres de la confrérie de l'Adoration Nocturne sont priés de se rendre dimanche soir à 8 h. au no. 113 rue Guigles pour réciter les prières des défunts pour le repos de l'âme de notre confrère M. Ernest Robertson.

(signé) Le Secrétaire.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE
ET GEORGE

LA MESSE DU S. ESPRIT AU SACRÉ-CŒUR

La messe annuelle du St-Esprit pour les personnels enseignant et étudiant de l'Université d'Ottawa et des institutions affiliées fut l'occasion d'une imposante cérémonie à 8 heures et 30 ce matin à l'église du Sacré-Coeur. S. E. Mgr G. Forbes, archévêque d'Ottawa, a officié à une messe basse. Il était assisté du R. P. Marchand, O.M.I., recteur de l'Université, et de l'abbé René Martin. A la fin de la messe, Mgr l'Archevêque prononça une allocution de circonstance, qui fut suivie de la profession de foi des professeurs, religieux et laïques.

AU CHŒUR

Outre Mgr Forbes, le Père Marchand, et l'abbé Martin, on remarquait au choeur, le R.P. G.-E. Martel, O.M.I., supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur; le R. P. A. Desnoyer, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph; le R. P. R. Lamoureux, O.M.I., directeur de l'Ecole Normale de l'Université; M. l'abbé R. Limoges, du Grand Séminaire, et tout le personnel enseignant de l'Université, du Juniorat et du Scolasticat.

Les élèves de langue française et de langue anglaise de l'Université de même qu'un groupe d'élèves du couvent de la rue Gloucester, et du couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, remplissaient l'église à capacité. On remarquait aussi des représentants du Séminaire d'Ottawa, et plusieurs RR. SS. Grises de la Croix, et RR. SS. de la Congrégation.

Le chant fut fait par la chorale des Scolastiques Oblats, dirigée par le R. P. Conrad Latour, O.M.I., le R. F. A. Piché, O.M.I., touchait l'orgue. Le programme suivant fut exécuté: "Veni Creator", en grégorien; "Spiritus Domini", en grégorien; "Panis Angelicus", Casciolini, à trois voix égales; "O plena gratia", Carissimi, à trois voix égales.

UNE ALLOCUTION

S. E. Mgr Forbes officiait à la messe en sa qualité de chancelier d'honneur de l'Université. Après la messe, Monseigneur prononça une allocution. Il insista sur la beauté de cette cérémonie et les avantages d'une messe du St-Esprit au début d'une année scolaire, pour implorer les lumières divines sur les travaux qui commencent. Monseigneur rappelle que cette année, cette cérémonie est plus solennelle à cause de la nouvelle constitution fixée par notre Saint-Père le Pape pour les universités catholiques, et publiée le jour de la Pentecôte.

En cette circonstance, le personnel enseignant fait une profession de foi. Ce geste est un acte de soumission à l'autorité spirituelle et donne l'assurance d'un plus grand succès. Il est aussi de nature à développer chez les élèves la confiance et l'amour en leurs professeurs.

En terminant, Mgr Forbes encourage la jeunesse étudiante qui assiste à cette messe, à conserver son dévouement et sa loyauté à l'égard des professeurs. Monseignuer adressa la parole en français et en anglais.

Pour clôturer la cérémonie, les professeurs, religieux et laïques, ont fait leur profession de foi, aux pieds du Saint Autel et en présence de Mgr l'Archevêque et du R. P. Marchand, O.M.I., recteur.

Production du blé.

WINNIPEG, 26:—La production totale de blé des trois provinces des prairies est estimée à 246.000,000 ou 247,000,000 de boisseaux par la Banque Canadienne du Commerce. Le rapport fait mention de la faillite de la récolte dans le sud de la Saskatchewan, mais il on prévoit une meilleure pour la prochaine saison.

LA GRANDE ENCYCLIQUE

Quadragesimo Anno est [illegible] comme un docum[illegible] de première valeur par tous, fidèles et infidèles.

Sa Sainteté le Pape Pie XI a voulu célébrer le quarantième anniversaire de Rerum Novarum, par une nouvelle encyclique sur les questions sociales, dans laquelle il a exposé les principes catholiques qui doivent inspirer les nations et les individus dans leurs relations économiques.

Le monde a reçu cette Encyclique avec un profond respect et un vif sentiment de soulagement. Il attendait depuis longtemps qu'une voix autorisée se fit entendre pour rappeler les grandes vérités éternelles aux peuples oublieux.

Le Chef de l'Eglise n'a pas hésité à faire entendre sa Voix, qui est celle de la Vérité.

Quadragesimo Anno est donc un vade-mecum absolument nécessaire pour tout catholique vraiment soucieux d'étudier à la lumière des enseignements de son Eglise les multiples et difficiles problèmes que le monde économique et social pose aujourd'hui.

Nous en recommandons fortement la lecture. Le prix modique auquel nous offrons cette nouvelle édition devrait réduire au silence toutes les objections quant à la dépense occasionnée par ce modeste achat.

Nous offrons Quadragesimo Anno, format commode, texte clair, et excellente impression, à cinq sous l'exemplaire au comptoir et à sept sous par la poste. C'est sûrement le prix coûtant. On se demandera même comment il se fait que nous puissions présenter une telle valeur à un prix aussi modique.

Veuillez adresser toutes vos commandes au

SERVICE DE LA LIBRAIRIE LE DROIT
98, RUE GEORGES
OTTAWA, ONTARIO

Lundi - - - Vente Annuelle d'Automne de
Rideaux et Pauneaux Suisses
$5 LA PAIRE
Remarquez ceci: Pour la première fois tous les rideaux dans cette vente ont la riche apparence aristocratique des coûteuses dispositions du POINT DE VENISE. Et ce qui plus est, les dispositions Point de Venise ont des motifs détachés. Les rideaux sont extra larges, 36 pcs; les panneaux, 45 pcs. Tous dans la nouvelle teinte d'écru. Lundi, la paire, $5.
Murphy-Gamble
Limited

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

L'HOTEL DE VILLE

Ottawa, le 25 septembre 1931

Monsieur le rédacteur,

Je pense que 85 pour cent des propriétaires, des contribuables et des locataires d'Ottawa désirent que le nouvel hôtel de ville soit construit sur l'emplacement de l'ancien. Je propose la tenue d'un plébiscite aux prochaines élections municipales, dans quelques semaines. C'est le temps de mettre la main à quelque chose pour embellir le paysage, avant la démolition d'autres édifices dans le coeur de la ville. Les petits-enfants des hommes qui ont édifié Ottawa sont contraints de quitter le pays. En 1929, un artiste, à la recherche de paysages d'hiver, vint de Boston à Ottawa, après lecture de quelques-uns de mes articles publiés dans les plus importants magazines et journaux américains. Il arriva pendant une période de tempête, mais il ne dessina rien. Il déclara: "Ottawa possède les plus beaux bancs de neige au centre de toute capitale au monde."

Après la rébellion de Riel, vers 1880, sir John MacDonald décida la construction de l'édifice Langevin face à la Chambre des Communes, sur la rue Wellington. Alors comme aujourd'hui, des courtiers en immeubles d'Ottawa se consultèrent et allèrent en délégation auprès de sir John. L'ex-gouverneur Chs.-H. Mackintosh, l'un des plus grands hommes du Canada d'alors, encore vivant, à Ottawa, était le député de la Capitale. Avec son collègue, M. Joseph Tassé, M.P., il présenta les partisans de beaux paysages. La délégation pressa le vieux chef d'acheter le carré de la rue Elgin à la rue Metcalfe et de la rue Sparks à la rue Wellington. Le gouverneur Mackintosh raconte ainsi l'entrevue: "Sir John demanda: "Pourquoi faire disparaitre la seule rue commerciale d'Ottawa? Que diront les contribuables— Que diront les cultivateurs?

"Nous construirons de nouveaux édifices à Ottawa quand les finances du pays permettront ces dépenses, mais pas maintenant." Je n'ai jamais remarqué que les capitales européennes, Londres, Paris, Berlin, Bruxelles, Rome et même Washington, D.C., ont démoli un grand nombre de pâtés de maisons près de leurs parlements, en vue d'améliorer l'apparence de la rue.

John Gladstone Grace.

Cours de Diction
Blanche Sabourin, L. D
Professeur de Diction Française
Attention spéciale aux commençants.
Téléphone: Rideau 2470

La Commission des Ecoles Séparées D'OTTAWA
a des vacances dans son personnel bilingue à Ottawa et dans le quartier No 6 d'Eastview pour des instituteurs possédant les brevets de la province. Prière de s'adresser en mentionnant l'expérience et les qualifications à M. E. C. Désormeaux, secrétaire-trésorier, 159, rue Murray.

J. L. Coupal, M.D.
Edifice Medical Arts
Angle des rues Metcalfe et Nepean
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Heures de bureau: 2-4, 7-8
Tél: Q. 6193

Docteur
L.-P. Mantha, B.A.
des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement.
Spécialités:
Coeur - Estomac - Poumons
189, ave Laurier Est
(Angle King Edward)
Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

A. M. Bélanger, D. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue.
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).
Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

Le Véritable DRAME de la PASSION de Fribourg
Prix:
Soirs: $2, $1.50, $1, 75c
Matinées: $1, 50c.
Une Semaine commençant
Lundi, le 5 Octobre
Sous les Auspices du
100 CLUB D'OTTAWA
au Bénéfice des Oeuvres de Bienfaisance de cette Ville.
Service d'Autobus spécial d'Ottawa
Un tarif spécial d'autobus sera établi par la Colonial Coach Lines Ltd., aux groupements d'Ontario qui désirent visiter Ottawa pour voir le DRAME DE LA PASSION. Pour renseignements, téléphonez à R. 1271, ou adressez-vous à tout Agent local de la Colonial Coach Line.
Les parties organisées de la Région de la Gatineau devront appeler Sherwood 40, Gatineau Bus Co., Ltd.
Le Plan des sièges réservés
ouvre à l'Auditorium, lundi 28 septembre, 1931, pour les détenteurs de billets d'échange seulement. Pour le public en général, le et après le mardi, 29 septembre, 1931.
Le contrôle est ouvert de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.
Pour avoir de plus ample renseignements téléphonez
Queen 1144
Le Drame de la Passion pas une Vue Cinématographique.

GRAND PÈLERINAGE de la Ligue de l'Ave Maria à Notre-Dame de Lourdes (Eastview) demain